

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE

CRESCENT Ce Soir Toute la Semaine

OPERA FRANCAIS. A. Affre, Impresario.

Orpheum Phone Main 333

D. MERCIER'S SONS

W. G. Coyle & Co. CHARBON et COKE

SIROP ANGELL CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE VOYAGE DE VACANCES

Crème Simon PARIS

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 10 Commencé le 8 novembre 1913

LE CRIME D'ORCIVAL

(SUITE)

Guespin s'arrêta, mille souvenirs de ce temps lui revenaient à la pensée, et bien bas il murmura: — C'était le bon temps.

— Mes soixante-mille francs, reprit-il, durèrent huit ans. Je n'avais plus le sou et je voulais continuer mon genre de vie...

— Ni indirecte, ni directe, interrompit Guespin; et il ajouta avec violence: Malheur! être innocent et ne pouvoir se défendre!

— Puisqu'il en est ainsi, reprit M. Domini, il doit vous être indifférent d'être mis en présence du corps de Mme de Trémoulet?

— Elle est plus heureuse que moi; elle est morte, elle ne souffre plus, et moi qui ne suis pas coupable, on m'accuse de l'avoir tuée.

— Voyons, Guespin, dit-il, si d'une manière quelconque vous avez eu connaissance de ce crime, je vous en conjure, dites-le-moi. Si vous connaissez les meurtriers, nommez-les-moi.

— Tâchez de mériter quelque indulgence par votre franchise et votre repentir.

— Guespin eut le geste résigné des malheureux qui ont pris leur parti.

— Par tout ce qu'il y a de plus saint au monde, répondit-il, je suis innocent. Et, pourtant, je vois bien que si on ne trouve pas des coupables, c'en est fait de moi.

Les convictions de M. Domini se formaient et s'affermirent peu à peu. Une instruction n'est pas une œuvre aussi difficile qu'on pourrait se l'imaginer.

— Ce fil précieux, M. Domini était certain de le tenir. Ayant un des assassins, il savait bien qu'il aurait les autres. Nos prisons ou on mange de bonne soupe, ou les lits ont un bon matelas, délient les langues tout aussi bien que les chevaux et les brodequins du moyen âge.

Le juge d'instruction remit Guespin au brigadier de gendarmerie, avec l'ordre de ne pas le perdre de vue. Il envoya ensuite chercher le vieux La Ripaille.

— Cet homme n'était pas de ceux qui se troublent. Tant de fois il avait eu maille à partir avec la justice qu'un interrogatoire de plus le touchait médiocrement.

ne peuvent pas en dire autant. J'en connais d'autres, j'en connais d'aucunes surtout, — il regardait M. Courtois, — qui, si je voulais babiller... On voit bien des choses quand on court la nuit... Enfin, suffit.

On essaya de le faire s'expliquer sur ses allusions. En vain. Lorsqu'on lui demanda ou et comment il avait passé la nuit, il répondit que, sorti à dix heures du cabaret, il était allé poser quelques collets dans les bois de Mauprévoir et que, vers une heure du matin, il était rentré se coucher.

— A preuve, ajouta-t-il, qu'ils doivent y être encore et que peut-être il y a du gibier de pris.

— Trouveriez-vous un témoin pour affirmer que vous êtes rentré à une heure? demanda le maire qui pensait à la pendule arrêtée sur trois heures vingt minutes.

A continuer.

LA LOI CONTRE LES AIGRETTES.

Les agents de lignes de navires entre la Nouvelle-Orléans et les ports étrangers, conseillent aux dames qui se préparent pour un voyage, de s'abstenir, au retour, de porter des aigrettes ou des plumes d'oiseaux, sous peine de les voir confisquées par les douaniers, en vertu de la loi fédérale défendant l'importation de ces dépouilles de la gent ailée.

Edition Hebdomadaire de "L'Abaille"

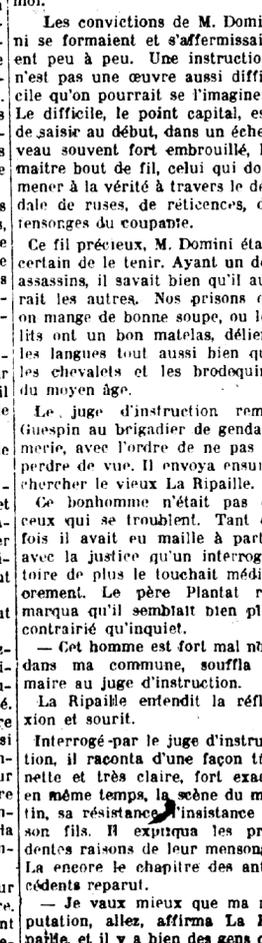
Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abaille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de "DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons E. C. VILLERE CO Distributeurs pour le Sud

F. A. BRUNET IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE 313

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir."

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd. 323 Chartres Street NEW ORLEANS

EXCURSIONS L'ILLINOIS CENTRAL

Le Train de New York

L'Abaille Bourdonne Constamment

Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle-Orléans et de ses environs. Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen. Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille voir.